

Un clavecin dans la taverne

Il y avait certes du beau monde, au Château-Mairie de Tourrettes sur Loup, ce vendredi 23 septembre. La Société de Musique Ancienne de Nice y avait invité François Couperin et Marin Marais, Clérambault et Rameau, était même présent Jean-Baptiste Lully.

Mais la soirée fut de ruptures. Habituellement quand on prononce ces noms on se recueille dans un respect confit, on se confond en compliments compassés. On plie, on ploie devant les icônes.

Avec cet orchestre il en va tout autrement. La mise en scène d'introduction en dit long. Soprano et baryton lancent leurs premiers élans du haut d'un étage balustradé, puis ils descendent de concert les mains jointes en prières, un tissu noir sur la tête comme pénitents anciens.

Et les voilà qui jettent au loin ce voile sombre et déplient les mains pour affirmer haut et fort : "Nous ne sommes pas là pour prier", le rire et le chanter prennent le dessus, et ...que la fête -baroque- commence.

Tout est placé sous le signe du plaisir, que dis-je : **DES plaisirs**. Il suffit de consulter le programme pour s'en convaincre : Plaisirs Mystiques, Gourmands, Bachiques, Plaisirs Coquins et de Morphée (pour la sortie, le retour et le lit que l'on retrouvera au premier nuage à gauche).

Car le Baroque est avant tout élan de vie, inconfortable, perturbant, déséquilibré, instable, en perpétuelle mutation, le Baroque est la vie saisie dans son inconstance. Ici, il s'agit d'une inconstance blanche, perçue dans la joie de la voix, les vibratos des élans essentiels, l'affirmation des bonheurs premiers.

Au gré des chapitres s'égrenent donc des instants de haute virtuosité qui célèbrent par l'intensité des chants la splendeur du mouvement, "la légèreté, l'humour, le goût et le sens épicurien" qui nous attachent aux jouissances offertes par notre monde.

Comment rendre harmonieuses les douceurs du "sirop vignolat" ?

Les modulations s'entrelacent pour célébrer cette adorable liqueur qu'est le vin. Et tout fusionne, la beauté des mélodies et le sujet glorifié.

Les rythmes mélodiques s'agencent en lignes parallèles décalées et néanmoins lumineuses. Nous sommes au coeur du baroque, du Barocco : perle imparfaite qui présente un oeil fâcheux. Mais il advient que le défaut révèle et souligne la beauté.

Les mots se perçoivent clairement dans ces élans vocaux et viennent les conforter : "*la cuisinière est charmante*", "*l'année est bonne/puisqu'on nous donne/Bon vin, bon pain, bons aloyaux*".

Et tant pis pour les puristes classiques et éthérés, nous sommes ici en présence d'une musique charnelle, portée par un superbe duo instrumental : les sillons sombres de la viole de gambe et les fines cascades cristallines du clavecin se répondent dans le paysage chromatique. On peut décidément être amateur de musique et vivre une soirée pleine d'allégresse.

Tourrettes ne s'y est pas trompée, la salle était comble, on a failli refuser du monde. Ce qui eût été regrettable et frustrant. Fort heureusement le baroque dilate les lieux.

Pour Vence-Info-Mag. Yves Ughes.

